

nent à la fois plus nombreux et plus variés dans les régions polaires, où leurs espèces remplacent une partie des autres végétaux qui n'ont pu résister aux influences destructrices de ces froides régions.

On voit par ce qui précède que des lois remarquables par leur généralité, président à la distribution des êtres organiques qui, à l'époque actuelle, couvrent la surface de la terre.

Tout, dans ce moment, paraît calme dans la nature; les forces intérieures sommeillent ou s'éteignent, et nous vivons au milieu d'une longue période de tranquillité. La composition de l'atmosphère et surtout la proportion d'acide carbonique, qui a une si grande influence sur la vie organique, semble devoir rester la même, puisque les animaux forment incessamment, par l'acte de la respiration, celui qui est nécessaire à la nutrition des plantes. Il y a donc équilibre dans la puissance des forces diverses qui modifient l'état actuel du globe. Ces magnifiques harmonies de la nature seront-elles éternelles? La succession des siècles ne viendra-t-elle pas anéantir ces êtres organisés dont la variété et l'élégance décorent notre planète? Dieu le sait. Et nous, auxquels il a donné l'intelligence nécessaire, non pour comprendre ses œuvres, mais pour les admirer, humilions-nous devant sa toute-puissance et respectons son immuable volonté.

FIN.

# VOCABULAIRE

DES

## TERMES DE GÉOLOGIE

ET

### D'HYDROGRAPHIE

CONTENUS DANS CE VOLUME.

*Nota.* Les chiffres ajoutés à la fin des articles indiquent la page du volume où il en a été question; en sorte que le Vocabulaire sert en même temps de table alphabétique.

#### A.

**ABIME** (de  $\alpha$  priv. et  $\beta\alpha\theta\omicron\varsigma$ , fond). Cavités naturelles ordinairement perpendiculaires ou à bords très-abruptes, toujours très-profondes, vides ou en partie remplies d'eau.

**ABYSSIQUE**. Épithète donnée par M. Alex. BRONGNIART aux terrains anciens qui se sont déposés dans le fond de l'ancienne mer et ont comblé ses abîmes.

**ACCESSOIRE**. Voyez Roche.

**ACCIDENTEL**. Voyez Roche.

**ACTIONS CHIMIQUES** provenant de forces internes. Tome II, page 320. — *Filons*, II, page 321. — *Actions de contact, de sublimation et de dolonisation*, II, page 341. — *Phénomènes de refroidissement et de liquation*, II, page 355. — *Actions organiques*. Page 487.

**ADELOGÈNE** ( $\alpha\delta\theta\eta\lambda\omicron\varsigma$  caché,  $\gamma\epsilon\pi\alpha\iota\omega$  produire). On nomme ainsi les roches composées dont les parties constituantes sont trop petites ou trop intimement mélangées pour être visibles à l'œil nu.



**AÉROLITHE** (ἀήρ air, λίθος pierre). Masses minérales qui tombent de l'atmosphère ou de l'espace.

**AGALYSIENS** (αγα part. augm., λύσις dissolution). Nom donné par M. BRONGNIART et M. OMALIUS d'HALLOY aux terrains composés de roches formées par voie de cristallisation confuse.

**AGATISÉ**. Converti en agate.

**AGE et SUPERPOSITION DES TERRAINS**, II, page 363. — *Age des soulèvements*, II, page 249.

**AGGLOMÉRAT**. Voyez CONGLOMÉRAT.

**AGREGAT**. Réunion de plusieurs fragmens, avec ou sans ciment, à l'époque de leur formation.

**AIR**. Son action à la surface du globe. Page 337.

**ALCALI**. Corps qui peut neutraliser les acides, comme la soude, l'ammoniaque, la potasse.

**ALLURE**. Marche d'un filon dans la roche qu'il traverse. Sa manière d'être considérée dans son ensemble.

**ALLUVIAL**. Déposé par alluvion. — Terrains très-modernes qui se forment même de nos jours.

**ALLUVIENS**. On nomme ainsi les terrains modernes composés de débris mécaniquement charriés et déposés dans les vallées et les plaines, même de nos jours, et qui ne portent pas l'empreinte d'un transport violent.

**ALLUVION**. Substantif qui est presque synonyme de *terrains diluviens*, mais qui se prend dans une acception beaucoup plus générale pour désigner tout dépôt mécanique des eaux répandues sur les continents, d'une manière générale ou dans des localités très-restreintes.

**ALLUVIUM**. Dépôts actuels des eaux, par opposition à *diluvium*, qui exprime une action semblable, mais plus ancienne et plus générale.

**ALUMINIUM**. Corps simple peut-être métallique, et qui est la base de l'alumine. Il a été isolé par WOEHLER et OERSTED.

**AMAS**. Les amas sont, comme les filons, de grandes masses minérales non stratifiées, mais de figure irrégulière, ordinairement arrondie ou ovale; ils forment quelquefois une saillie sur la surface du sol, et constituent souvent, dans ce cas, de véritables montagnes à cause de leur puissante extension.

**AMBIANT**. Qui enveloppe de toutes parts. — *Milieu ambiant*, celui dans lequel un être ou un corps est plongé.

**AMMONÉENS**. Nom donné par M. OMALIUS aux terrains de sédiments

anciens, qui sont caractérisés par une grande quantité d'ammonites. Voyez TERRAIN.

**AMORPHE** (α priv. μορφή forme). Qui n'a pas de forme bien déterminée.

**AMPELITE**. Schiste carburé, tachant les doigts.

**AMPHIBOLIQUE**. Qui contient de l'amphibole.

**AMPHIBOLITE**. BRONGNIART. Roche à base d'amphibole, avec mica, feldspath, grenat, etc.

**AMYGDALODE** (ἀμυγδαλή amande, εἶδος ressemblance). On nomme roches *amygdaloïdes* celles qui contiennent dans leur pâte des noyaux divers ayant plus ou moins la forme d'une amande.

**ANAGÉNITE**. HAUY. (*Grauwake à gros grains*.) Roche fragmentaire, à morceaux plus ou moins volumineux appartenant aux terrains primitifs et liés par des cimens divers.

**ANHYDRE** (α priv. ὑδωρ eau). Privé d'eau.

**ANIMAUX**. Leur influence sur la création des terrains. Page 500.

**ANSE**. Petite baie. Page 3.

**ANTARCTIQUE**. (ἀντί contre, ὄρκτος ourse), opposé à l'ours. Synonyme d'*austral*, *méridional*.

**ANTÉDILUVIEN** (Avant le déluge). Epithète appliquée aux terrains antérieurs aux grands dépôts alluviens, et que chaque géologue limite à sa manière. Ce nom s'applique souvent aussi aux espèces organiques actuellement perdues.

**ANTICLINALE**. On nomme *ligne anticlinale*, ligne de faite ou de la stratification, la ligne à partir de laquelle les couches plongent dans deux directions opposées. Cette ligne, souvent très-utile à connaître, pour indiquer les dislocations des couches qui ont eu lieu dans une contrée, est assez bien représentée par le faite d'une maison, quoique rarement elle soit aussi droite.

**ANTIMOINE**. Corps simple métallique.

**ANTHRACITE**. Roche combustible composée de charbon presque pur.

**ANTHRAXIFÈRE** (ἀνθραξ charbon, φέρο porter). Nom donné par M. OMALIUS à un groupe de terrains de sédiment anciens, qui comprend le terrain houiller et celui qui lui est inférieur.

**APHANITE**. HAUY. (*Cornéenne*. DOLOMIEU). Roche à texture terreuse, fusible en émail noir et passant au schiste argileux.

**ARCHIPEL** (de ἄρχω dominer, πείλαγος mer). réunion de plusieurs îles en un groupe. Page 3.

**ARCTIQUE** (de ἄρκτος ourse). Synonyme de boréal ou septentrional.



ARDOISIER. Épithète donnée par M. OMALIUS à un groupe de terrains de sédiment très-anciens, mais superposé aux granites et aux mica-chistes.

ARÉNACÉ (de *arena* sable). Composé de petits grains séparés et très-peu adhérens.

ARÊTE. Ligne de séparation de deux versans ou de deux bassins. Page 6.

ARGENT. Corps simple métallique.

ARGILEUX. Qui est de la nature de l'argile ou qui en contient.

ARGILOPHYRE. BRONGNIART. (*Thonporphyr.* WERNER). Porphyre argileux des géologues allemands.

ARKOSE. BRONGNIART. Roche d'aggrégation, à texture grenue et essentiellement composée de gros grains de quartz hyalin et de grains de feldspath, ou laminaire ou compacte. C'est une espèce de grès.

ARSENIC. Corps simple intermédiaire entre les métaux et les éléments non métalliques.

ASSISE. S'emploie comme synonyme de *couche*, *strate*, mais désigne plus spécialement de grandes divisions dans un terrain de même nature.

ATERRISSEMENT. Dépôt généralement irrégulier, formé par les eaux, à des époques récentes. On emploie aussi ce terme, quoique plus rarement, pour désigner d'anciennes alluvions.

AUSTRAL (de *αὐτὸς* sécher). Situé, relativement à nous, au-delà de l'équateur. — Synonyme de *méridional*.

AVALANCHE. Eboulement de neige, fréquent dans les hautes montagnes.

AZOTE. Corps simple gazeux qui entre pour les 4/5 dans la composition de l'atmosphère.

## B.

BAIE. Golfe creusé dans les contours d'une île. On l'applique aussi aux continens. Page 3.

BALLON. Montagne arrondie. Page 245.

BANC. Atterrissement de matières incohérentes qui se forme à l'embouchure des fleuves ou dans la mer. — Couche solide et généralement dure, intercalée au milieu d'autres couches plus tendres. — S'emploie aussi comme synonyme de *couche*, *assise*, *strate*. Page 3.

BARIUM (de *βάρος* pesanteur). Corps simple, radical de la baryte, isolé, par H. DAVY.

BARRE. Banc de sable déposé à l'embouchure d'un fleuve ou d'une rivière. — lame d'eau qui remonte avec rapidité le cours d'un fleuve.

BASALTE. Roche volcanique noire, à base de pyroxène et fondant en noir au chalumeau.

BASANITE. BRONGNIART. Roche à base de basalte, contenant des cristaux divers de *pyroxène*, de *péridot*, de *mésotype*, etc.

BASSIN. Large vallée plus ou moins profonde, vide ou remplie d'eau. — Plaine entourée de points plus élevés. — *Bassins* ou *régions hydrographiques*. Page 45.

BERGE. Rive escarpée d'un cours d'eau. Page 5.

BISMUTH. Corps simple métallique.

BITUMES. Corps combustibles, très-hydrogénés et très-carbonés, qui sortent de divers terrains et qui sont amenés aussi par des sources minérales.

BLOC. Masse de rochers de nature diverse, mais toujours volumineuse et détachée du sol sur lequel elle repose. — *Blocs erratiques*; leur dépôt, leur origine. Page 435.

BORE. Corps simple non métallique, découvert en 1808 par M. GAY-LUSSAC.

BOREAL. Qui appartient au nord, qui se trouve au nord ou fait partie du nord. Synonyme de *septentrional*, *arctique*.

BRAS-DE-MER. Synonyme de *détroit*.

BRÈCHE. Roche composée de parties anguleuses de diverses grosseurs, réunies par un ciment.

BROME. Corps simple non métallique, découvert en 1826 par M. BALARD.

## C.

CADMIUM. Métal découvert en 1818 par STROMAYER et HERMANN.

CAILLOU. Fragment de roche, généralement arrondi par les eaux et peu volumineux.

CALCAIRE. Roche composée de carbonate de chaux, quel que soit son état et sa texture. — Ex. : le marbre, la craie, etc.

CALCIPHYRE. BRONGNIART. Roche à pâte calcaire enveloppant des cristaux de feldspath, de pyroxène, etc.

CALCIUM. Corps simple métallique, radical de la chaux et très-répandu dans la nature à l'état de combinaison. Il a été isolé par DAVY.



**CALSCHISTE.** BRONGNIART. (*Variété de thonschieffer*). Schiste argileux avec calcaire.

**CAP.** Prolongement d'une langue de terre dans la mer. Page 2.

**CARBONE.** Corps simple très-abondamment répandu dans les trois règnes.

**CASCADE.** Chute d'eau généralement peu considérable. Page 5.

**CATACLYSME** (*κατά* à travers, *λῦζω* laver). Déluge, inondation produite par un bouleversement violent.

**CATARACTE** (*κατά* en bas, *ρῥασσω* rompu). Cascades des grands fleuves. Chute d'eau dans laquelle le liquide s'élanche brusquement sans glisser sur la pente du sol. Page 5.

**CAVERNE.** Grotte ou cavité souterraine plus ou moins étendue, page 294. — Courans d'air froid qui les traversent, page 322. — Cavernes à ossemens, page 391.

**CERIUM.** Métal découvert en 1804 par BERZÉLIUS et HISINGER.

**CHAÎNE.** On dit que les montagnes forment une chaîne quand elles sont réunies par séries au lieu d'être groupées.

**CHALEUR CENTRALE.** II, page 5.

**CHLORE** (*χλωρός* vert). Corps simple gazeux découvert par SCHÉELE en 1774, et considéré d'abord comme *acide muriatique suroxygéné*.

**CHROME** (*χρῶμα* couleur). Métal découvert en 1797 par VAUQUELIN.

**CHUTES D'EAU,** page 63. Leurs diverses espèces, page 63.

**CIME.** Partie supérieure d'une montagne.

**CIMENT.** Pâte de certaines roches composées de fragmens réunis et collés par un ciment.

**CIPOLIN.** BRONGNIART. Roche à base de calcaire saccharoïde, renfermant du mica ou du talc.

**CIRQUES.** Bassins arrondis, ou terminaison de vallées qui vont ensuite en s'amincissant, à mesure qu'elles s'éloignent de leur origine. Page 253.

**CLASTIQUE** (*κλαστώ* casser). Epithète donnée par M. BRONGNIART à deux groupes de terrains, les uns clysmiens, les autres thalassiques tritoniens, qui, dans leur position et dans leurs parties, présentent tous les caractères de fracture.

**CLYSMIEN** (*κλῦζω* laver). Nom donné par M. BRONGNIART aux terrains de transport et d'atterrissement, qui sont évidemment formés mécaniquement par l'eau.

**COBALT.** Corps simple métallique.

**COL.** Échancrures de la crête dans les chaînes de montagnes. Elles

servent de passage et sont souvent l'origine des vallées transversales. Page 246.

**COLLINE.** Montagne peu élevée. Page 245.

**COLUMBIUM.** Corps simple métallique. Voyez TANTALE.

**COMBINAISON.** Réaction de deux ou plusieurs corps les uns sur les autres, de manière qu'ils se confondent en un seul différent des deux composans, dont les propriétés disparaissent souvent en tout ou en partie.

**CONCRÉTION.** On donne ce nom aux minéraux composés de couches superposées, qui se sont formées lentement et successivement.

**CONCRÉTIONNÉ.** Formé par dépôts successifs. Exemples : *Les stactites, l'hyalite, l'hématite, etc.*

**CONFLUENT.** Point de jonction de deux cours d'eau. Page 7.

**CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.** Sur le rapport de la terre et des eaux, page 1. — Sur les cours d'eau, page 69. — Sur les lacs, page 102. — Sur les mers, page 168. — Sur les forces agissantes extérieures et organiques, et sur le dépôt des terrains de sédimens, page 509. — Sur les eaux minérales et sur leurs dépôts. II, page 52. — Sur la théorie des volcans et des soulèvemens. II; page 301. — Sur la vie organique. II, 468.

**CONTINENT.** Grande étendue de terrains non divisée par des bras de mer. Page 2.

**CONTINENTAL.** Qui appartient aux continens. — *Eaux continentales.* Celles qui coulent à la surface des continens ou qui y sont enclavées.

**CONTRE-COURANT.** Courant qui marche en sens contraire d'un autre.

**CONTREFORT.** Petites montagnes ou collines qui viennent s'appuyer contre une chaîne plus élevée, en formant avec elle un angle droit.

**CONTREPREINTE.** Apparence qui a lieu quand un corps fossile, ayant disparu par une cause quelconque, une matière étrangère inorganique s'est infiltrée et moulée entre le moule et l'empreinte, de manière à représenter très-exactement le corps fossile lui-même.

**CONTRE-PENTE.** C'est le versant le plus abrupte d'une chaîne de montagnes.

**COQUILLIER.** Qui renferme des coquilles fossiles. — Se dit des roches et des terrains.

**COSMOGENIE** (*κόσμος* univers, *γίνομαι* naître). Branche de la physique générale qui s'occupe des hypothèses relatives à l'origine et à la formation de l'univers.



**COSMOGONIE** (*κόσμος* univers, *γενή* origine). Théorie ou hypothèse sur la formation de l'univers.

**COSMOGRAPHIE** (*κόσμος* univers, *γράφω* écrire). Description de l'univers tel qu'il s'offre à nos sens.

**COSMOLOGIE** (*κόσμος* univers, *λόγος* discours). Ensemble de tout ce que nous savons sur l'univers tel qu'il est, ou sur son origine.

**COSMONOMIE** (*κόσμος* univers, *νόμος* loi). Science qui s'occupe des grandes loi qui régissent l'univers.

**COTES.** Page 2.

**COUCHES.** Masses minérales généralement aplaties, d'épaisseur et de direction très-variables, dont l'ensemble forme les terrains de sédiment qui se sont déposés sur la terre. Pages 265 et 275. — *Couches indépendantes et subordonnées.* Page 279.

**COULEUR DES EAUX.** Page 184.

**COURANT.** Cours d'eau qui au lieu de se mouvoir à la surface des continents, coule au milieu même des eaux dormantes de la mer ou contre ses rivages. Sa vitesse est plus ou moins grande. — *Courans d'air froid.* Page 322. — Leur origine et leur cause, page 326.

**COURS D'EAU.** Page 44. — Leur température et la composition de leurs eaux, page 66. — Considérations générales sur leur force, leur ancienne puissance et leur intensité actuelle, page 69. — Leur action à la surface du globe, page 351. — Action érosive, page 353. — Action pendant le transport des matériaux, page 360. — Action créatrice, ou dépôts des cours d'eau, page 363. — Dépôts riverains, page 364. — Dépôts lacustres, page 366. — Delta, page 368. — Leurs dépôts dans l'intérieur du sol, page 391.

**CRATÈRE** (*κράτηρ* coupe). Cavité en forme d'entonnoir, de coupe ou de bassin, que l'on remarque au sommet, sur les flancs ou à la base des montagnes ignivomes. C'est par là que s'échappent les matières gazeuses et pulvérulentes, et quelquefois les laves. — *Cratère de soulèvements.* II, page 255.

**CRÉTACÉ.** On donne cette épithète aux terrains dont la craie forme la base.

**CRÈTE.** Ligne de faite d'une chaîne de montagnes. Elle est ordinairement interrompue par des cols.

**CRIQUE.** Les marins donnent ce nom à de très-petites baies.

**CRISTAL.** Corps régulier terminé par des facettes planes et unies, disposées symétriquement les unes par rapport autres.

**CRISTALLISATION.** Variations de forme dans les cristaux. Pag. 473. — *Cristallisation de l'eau,* page 197.

**CRISTALLISÉ.** Qui présente les caractères des cristaux. On nomme terrains cristallisés, roches cristallisées, ceux qui sont formés de minéraux durs à structure cristalline, quoique les cristaux se pénètrent et se confondent.

**CRUES PÉRIODIQUES DES FLEUVES.** Page 56.

**CUIVRE.** Corps simple métallique.

**CULOTS.** Ce sont spécialement des amas de matières volcaniques, qui affectent assez généralement des formes coniques plus ou moins abruptes, et privés, d'ailleurs, des pouzzolanés, des cendres, des coulées de laves qui accompagnent les buttes volcaniques ordinaires.

## D.

**DÉCOMPOSITION DES ROCHES.** Page 445.

**DÉFILÉ.** Page 253.

**DÉGAGEMENTS DE GAZ.** II, page 69.

**DÉGEL.** Passage de l'eau de l'état solide à l'état liquide.

**DÉJECTION.** Nom que l'on donne en général à l'ensemble des matières rejetées pendant les éruptions volcaniques.

**DESAGRÉGATION.** Séparation des diverses parties d'un minéral ou d'une roche composée, produite par le temps, la décomposition, l'influence des agens atmosphériques ou des réactions chimiques ou électriques.

**DÉTRITIQUE.** Epithète donnée par M. BRONGNIART et adoptée par beaucoup de géologues pour désigner un groupe de terrain postérieur à la dernière révolution du globe. Il est composé de débris de roches et de corps organisés.

**DÉTROIT.** Bras de mer resserré entre deux côtes, et qui établit une communication entre deux mers. Page 2.

**DILUVIEN, TERRAINS DILUVIENS.** Voyez DILUVIUM. — *Courans diluviens.* Grands courans d'eau accidentels, qui ont raviné la terre et charrié une grande quantité de débris. On suppose qu'ils provenaient de soulèvements partiels ou de la fonte des neiges et des glaces amoncelées sur des points subitement échauffés par des phénomènes géologiques.

**DILUVIUM.** Le professeur BUCKLAND donne ce nom à un dépôt de composition variée que l'on retrouve sur une certaine étendue de la surface du globe. Il l'attribue à une grande inondation marine postérieure au dépôt des terrains de sédiment supérieurs. — La plupart des géologues nomment *diluvium* les terrains d'alluvion anciens.



DIORITE. HAUY (*Grunstein*, WERNER.—*Granitel*, GALITZ.—*Ophite*, PALASS.—*Chloritin*, HABELÉ). Roche d'amphibole et de feldspath.

DOLÉRITE. HAUY, LÉONH (*Flolz grunstein et graustein*). Roche essentiellement composée de feldspath et de pyroxène.

DOLOMIE. Chaux carbonatée magnésifère.

DOLOMISATION. Pénétration des roches par la magnésie. Ce nom semble s'étendre à toutes les pénétrations différentes auxquelles les diverses espèces de roches sont exposées. II, 341.

DOMITE. DE BUCH. Sorte de trachyte terreux, à base de feldspath, avec quelques cristaux disséminés.

DRUSE (de *δρῦς* cacher). Cavités que l'on rencontre dans les roches et qui sont ordinairement tapissées de cristaux, dont les axes convergent vers le centre de la cavité.

DUNE. Colline de sable mobile que les vents accumulent et poussent à l'opposé du point d'où ils soufflent ordinairement.

## E.

EAU. Combinaison d'oxygène et d'hydrogène. — Ses propriétés, page 8. — Eaux sauvages, page 4. — Couleur et physionomie des eaux, page 180. — Eau cristallisée ou solide, page 196. — Eaux souterraines, page 306.

EAUX MINÉRALES. II, page 14. — Volume et intermittence de leurs eaux. II, page 17. — Leur température. II, page 25. — Leur composition. II, page 30. — Leur classification. II, page 35. — Leur origine. II, page 97. — Leur dépôt, II, page 52.

EBOULIS. Accumulation de débris non disposés en couches régulières et souvent adossés aux montagnes dont ils proviennent. Ils sont toujours très-modernes.

ÉCHO (*ἠχὴ* son). Répétition du son renvoyé par un corps. — Lieu dans lequel on observe ce phénomène.

ECLOGITE. HAUY, LÉONH. Roche de diallage et de grenats.

ÉCUEIL. Saillie du sol qui s'élève peu au-dessus des eaux, ou qui plus souvent reste cachée au-dessous des flots. Page 3.

EFFLORESCENCE. Apparition de certains sels qui viennent cristalliser à la surface du sol ou des rochers, quand les matières qui les contenaient ont été privées de l'eau qui les retenait en dissolution dans leurs interstices.

ÉLÉMENT. Corps simple ou indécomposé, mais qui est censé indécomposable.

EMBOUCHURE. Page 7.

ÉMERGÉ. Elevé au-dessus de l'eau. — Opposé de submergé.

ENHYDRE (de *εν* dedans *ὑδρ* eau). Qui renferme de l'eau en dedans. — Opposé de *anhydre* qui n'en contient pas.

ENTONNOIRS. Cavités dont le diamètre diminue à mesure que la profondeur augmente, et qui contiennent, donnent ou reçoivent de l'eau. Page 20.

ENZOÏQUE (de *εν* dedans *ζῷον* animal). Les terrains enzoïques sont ceux dans lesquels on rencontre une grande quantité de débris fossiles d'animaux.

EPIGÉNIE (de *ἐπι* sur *γενάω* naître). Changement chimique qui s'opère dans un minéral cristallisé ou dans un corps quelconque, sans que la forme soit altérée. Tantôt c'est un principe qui disparaît, quelquefois un qui s'ajoute, plus souvent il y a changement ou substitution. Page 483.

EPIZOÏQUE (*ἐπι* sur *ζῷον* animal). Epithète donnée par M. BRONGNIART aux terrains primordiaux cristallins supérieurs à des terrains contenant des corps organisés.

ERRATIQUE. On nomme *blocs erratiques* des masses minérales assez volumineuses éloignées de leur gisement primitif et situées sur des terrains entièrement différents.

ERUPTION. Ensemble des phénomènes volcaniques qui se manifestent au dehors.

ESCARPEMENT. Coupe perpendiculaire d'une montagne. On étend cette dénomination à toutes les pentes très-abruptes.

ETANG. Pièce d'eau artificielle. Page 75.

ETAIN. Corps simple métallique connu de toute antiquité.

EUPHOTIDE. HAUY. (*Gabbro*, DE BUCH, LÉONHARD). Roche de jade, de pétrosilex ou de feldspath, avec cristaux de diallage.

EURITE. D'ARBUISSON. (*Klingstein*, WERNER). Roche de pétrosilex, grisâtre ou jaunâtre, renfermant des grains de feldspath laminaire et souvent du mica.

## F.

FAILLE. Fractures au milieu des couches ou des terrains. Elles peuvent être vides ou remplies.

FAITE. Ligne de jonction de deux versans d'une chaîne de montagnes. C'est le point de partage des eaux; c'est la ligne qui sépare les bassins hydrographiques.



FALAISE. Rivage escarpé. Page 2.

FALUN. Terrain d'alluvion, composé de coquilles ou de corps marins brisés et n'ayant entre eux qu'une faible adhérence.

FER. Corps simple métallique.

FEU CENTRAL. II, page 5. — Feux naturels. II, page 74.

FEUILLETS. Subdivision des couches de terrain en petites couches beaucoup plus minces. Structure de disgrégation en feuillets.

FLEUVE. Cours d'eau alimenté par plusieurs rivières navigables et qui se jette dans la mer, page 5, 45. — Leur nombre, page 46. — Leur divergence, page 48. — Leurs oscillations, page 48. — Leur longueur, page 49. — Leurs affluens, page 49. — Leur largeur, page 50. — Leur profondeur, page 51. — Quantité d'eau qu'ils charrient, page 52. — Leur vitesse, page 53. — Pente de leurs eaux, page 54. — Leurs crues périodiques, page 56. — Leur embouchure, page 59. — Lutte de leurs eaux contre celles de l'Océan, page 61.

FLUOR. Corps simple, radical de l'acide fluorique.

FLUX et REFLUX. Mouvement oscillatoire des eaux de l'Océan.

FILON. Masse pierreuse ou métallifère qui traverse un terrain ou une masse de roches. II, page 321. — *Filons d'injection*. II, page 322. — *Filons de dépôts*. II, page 325. — *Origine des filons de dépôt*. II, page 336. — *Filons-couches*. Ce nom a été donné par DESMAREST à des masses minérales qui ont un certain rapport avec la stratification des roches. Cette dénomination expressive, par rapport à celles des filons-fentes, mérite d'être adoptée, d'autant plus qu'elle dépeint parfaitement la manière d'être de ces masses, qu'on ne peut d'ailleurs confondre avec les véritables couches métallifères bien suivies, que l'on rencontre dans les formations primitives et secondaires; car elles ne suivent pas, comme celle-ci, constamment l'allure de l'ensemble des assises encaissantes. (FOURNET.)

FISSILE. Qui a de la tendance à se diviser en feuillets.

FISSURE. Joint de séparation entre deux couches de terrain ou entre les feuillets d'une même couche.

FORCES AGISSANTES, ou CRÉATRICES à la surface de la terre. Page 331. — Extérieures, page 336. — Actions mécaniques, page 336. — Action de l'air, page 337. — Action des météores aqueux, page 345. — Action des sources, page 347. — Action des cours d'eau, page 351. — Action érosive, page 353. — Action pendant le transport des matériaux, page 360. — Action créatrice, ou dépôts des cours d'eau, p. 363. — Dépôts riverains, page 364. — Dépôts lacustres, page 366. — Delta, 368. — Dépôts formés dans l'intérieur du sol, 391. — *Forces créatrices des eaux de la mer*, page 409. — Action des marées, page 409.

Action des vagues, page 411. — Action des courans, page 417. — Action réunie des marées, des vagues et des courans, page 418. — Action de l'eau solide, page 430. — Dépôt des blocs erratiques, page 435. — Actions chimiques, page 444. — Destructrices, page 444. — Créatrices, page 461. — Simples dépôts, page 462. — Stalactites et concrétions, page 465. — Réactions chimiques et électro-chimiques, page 470. — Variations de forme dans les cristaux, page 473. — Nitrification, page 479. — Remplacemens ou épigénies, page 483. — ACTIONS ORGANIQUES, page 487. — Végétales, page 487. — Animales, page 500.

FORCES AGISSANTES INTÉRIEURES. II, page 1. — Chaleur centrale. II, page 1. — Phénomènes divers produits par les forces intérieures. II, page 13. — Eaux minérales. II, page 14. — Volume et intermittence des sources thermales. II, page 17. — Leur température. II, page 25. — Composition de leurs eaux. II, page 30. — Origine des sources minérales. II, page 37. — Dépôts formés par les eaux minérales, réactions opérées par elles. II, page 52. — Dégagemens de gaz. II, page 69. — Tremblemens de terre. II, page 89. — Volcans. II, page 130. — Éruptions volcaniques. II, page 132. — Bruits souterrains. II, page 135. — Émanations gazeuses. II, page 137. — Éjections de sables, cendres, etc. II, page 138. — Éruptions de lave. II, page 146. — Quelques phénomènes dépendant des éruptions volcaniques. II, page 155. — Distribution géographique des volcans. II, page 162. — Bouches volcaniques centrales. II, page 167. — Volcans dans l'intérieur des continents. II, page 190. — Chaînes volcaniques. II, page 191. — Soulèvemens. II, page 230. — Soulèvemens des temps historiques. II, page 232. — Age des soulèvemens. II, page 249. — Soulèvemens centraux, ou cratères de soulèvemens. II, page 255. — Soulèvemens linéaires. II, page 273. — Considérations générales sur la théorie des volcans et des soulèvemens. II, page 301. — Sur quelques actions chimiques, dépendantes de la chaleur centrale. II, page 320. — Des filons en général. II, page 321. — Filons d'injection, II, page 322. — Filons de dépôt. II, page 325. — Origine des filons de dépôt. II, page 336.

FONTAINE. Synonyme de *source*.

FOSSILE. Corps organisé enfoui dans les différentes couches du globe. Page 285. — Nature minérale des fossiles, page 289. — Leur gisement dans les couches, page 290. — Leur distribution, page 292.

FORMATION. Ensemble de couches ou de terrains déposés pendant des circonstances semblables, et sans interruption. Page 282.

FRAGMENTAIRE. Qui peut se réduire facilement en fragmens. — *Roche fragmentaire*. Celle qui paraît composée de fragmens plus ou moins volumineux, de même nature ou de nature différente, et réunis par un ciment.



FUMEROLE ou FUMAROLLE. Crevasses du sol desquelles s'échappent des gaz, de la fumée ou de la vapeur d'eau.

## G.

GALET. Fragment de roche arrondi par le frottement et transporté par les eaux.

GUANGUE. Minéral enveloppant celui que l'on recherche ou que l'on exploite. C'est en général la matière pierreuse qui enveloppe les métaux dans les filons.

GEISER. II, page 17.

GÉODE. Masse minérale creusée à l'intérieur et tapissée de cristaux. Cavités des roches garnies de cristaux.

GÉOGÉNIE (de γῆ terre et γέννω produire). Étude de la création de la terre et des causes qui ont présidé à l'arrangement et à la structure des roches et des matériaux dont elle est composée.

GÉOGNOSIE (de γῆ terre et γνώσις connaissance). Étude de la terre et principalement de ses roches, de leur structure et de leur composition, de leur arrangement et de leur superposition. C'est en quelque sorte la géologie positive en faisant abstraction des diverses hypothèses dont s'occupe plus spécialement la *Géogénie*.

GÉOLOGIE (γῆ terre et λόγος discours). Étude de la terre dans le sens le plus étendu, comprenant à la fois la *Géognosie* et la *Géogénie*. Page 241.

GÉONOMIE (γῆ terre, νόμος loi). Étude des lois qui président aux changemens qui s'opèrent ou se sont opérés à la surface du globe.

GISEMENT. Manière d'être d'un minéral dans le sein de la terre.

GITE. Gisement des matières que l'on exploite pour l'industrie. Voyez FILONS, AMAS.

GLACE. Eau solide ou cristallisée. Page 196. — Glaces accidentelles, page 197. — Glaces polaires, page 221. — Nature de la glace polaire, page 222. — Son aspect et son origine, page 223. — Situation des glaces polaires, page 229. — Leurs mouvemens, page 232. — *Glacé*. Son action destructrice et créatrice. Page 430.

GLACIER. Amas de neige durcie qui reste pendant toute l'année sur les montagnes. Page 216.

GLACIÈRE. Cavité naturelle du sol, dans laquelle la glace se forme ou se conserve.

GLAUCONIE. BRONGNIART (*Craie chloritée*). Roche à texture grenue, composée de calcaire et de grains verts.

GLUCIUM. Corps simple métallique, obtenu la première fois par WOHLER.

GNEISS. Roche de feldspath et de mica, contenant souvent du quartz et offrant plus ou moins la structure schisteuse.

GOLFE. Echancre plus ou moins profonde du rivage, dans laquelle la mer s'avance. Page 2.

GOMPHOLITE (*Nagelstue* ou *poudingue calcaire*). Poudingue à ciment calcaire.

GORGE. Vallée profonde et resserrée, souvent terminée par un cul-de-sac ou bassin.

GOUFFRE. Cavité profonde à parois presque perpendiculaires, contenant souvent de l'eau et en laissant même échapper. Page 20.

GRANITE. Roche composée de quartz, feldspath et mica.

GRANITOÏDE. Qui ressemble au granite, par la structure principalement.

GRAUWAKE. Voyez PSAMMITE. Arkose.

GRAVIER. Dépôt d'alluvion, composé de grains moyens, et formant l'intermédiaire entre le sable et les couches de galets.

GRÈS. Roche à texture grenue, composée de grains plus ou moins agglutinés.

GRÈVE. Espace uni et souvent sablé sur le bord de la mer, d'un fleuve ou d'une rivière.

GROTTE. Synonyme de *caverne*.

## H.

HÉMYLISIEN (ἡμίσιος demi, λῶ dissoudre). Nom donné par M. BRONGNIART à des terrains formés en partie par voie de sédiment, et en partie par voie de dissolution chimique.

HÉMITHRÈNE. BRONGNIART. Roche composée d'amphibole et de calcaire.

HYALOMICTE. BRONGNIART. (*Greisen*, WERNER.) Roche de quartz hyalin et de mica, à structure grenue.

HYDROGÈNE. Corps simple gazeux qui entre dans la composition de l'eau et de toutes les matières végétales et animales.

HYDROGRAPHIE. Page 1.